

LA FECONDITE DE L'EGLISE CATHOLIQUE



OUS avons dit que Notre Saint-Père le pape vient d'ériger cinq nouveaux diocèses au Brésil. Le 24 novembre dernier, sous l'antique voûte de l'église bénédictine de Rio-de-Janeiro, avait lieu la bénédiction de quatre Abbés bénédictins.

La congrégation du Brésil passe aujourd'hui le seuil d'une ère nouvelle. La période qu'elle vient de traverser fut consacrée à relever des ruines, à refaire des forces épuisées, à ranimer une vie en train de s'éteindre.

Cette période fut indéniablement courte. Douze ans à peine nous séparent du jour où le R. P. Gérard, aujourd'hui Mgr van Caloen, évêque titulaire de Phocée et vicaire-général de la Congrégation, accompagné de quelques moines, s'en allait, à la parole de Léon XIII, ramener à la vie les monastères de l'immense République du Brésil.

Si courte cependant que fût la durée de cette étape, il serait trop long, écrit la *Semaine de Cambrai*, de monter tout le chemin qu'elle embrasse, ou d'énumérer toutes les croix qui l'ont marquée.

Des diocèses brésiliens, le plus petit équivalait à l'Italie, le plus grand à l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie réunies. Quelques-uns d'entre eux ne comptent qu'une vingtaine de prêtres, et l'étendue de certaines paroisses n'est guère inférieure au royaume de Belgique !

Education de la jeunesse, direction des classes adultes, administration des sacrements et enseignement de la doctrine : la Congrégation bénédictine du Brésil a dû, autant que Dieu l'en a rendue capable, mettre tout cela à son programme, auquel elle ajoute aujourd'hui l'évangélisation.